

## Nancy Guillemette : une femme qui porte plusieurs chapeaux



Photo : H el ene Gagnon



Publiée le 14 Mars 2012

H el ene Gagnon

Recommander

Tweeter 0

Sujets : [Ville de Roberval](#) , [Office municipale d'habitation](#) , [Association canadienne](#) , [MRC du Domaine-du-Roy](#)

En marge de la Journ ee de la femme, qui a eu lieu le 8 mars dernier, L'étoile du Lac s'est intéressée à la question des femmes en politique municipale. Dans la MRC du Domaine-du-Roy, aucune n'occupe le poste de mairesse et quelques-unes si gent à titre de conseill ere. Le Journal a donc rencontré Nancy Guillemette, conseill ere municipale à Roberval.

C'est en novembre 2009 que Nancy Guillemette obtenait un poste de conseill ere à la Ville de Roberval. Bien que la politique n'ait jamais été un intérêt majeur dans sa vie, elle était bien prête à se tailler une place au sein d'une organisation bien établie et à brasser des dossiers qui lui tenaient à cœur.

« On m'aurait dit lorsque j'avais 20 ans : « Un jour, tu seras conseill ere! », j'aurais dit non. La politique n'était pas dans mes centres d'intérêts. C'est par la bande que je me suis développer ce goût. Mes préoccupations sociales et communautaires ont suscité mon intérêt envers les lois et le système. Je voulais devenir efficace pour ma communauté. J'ai commencé par faire des téléphones et du pointage lors de campagnes. Je m'investissais dans les activités des enfants. Bref, de fil en aiguille, l'intérêt pour la politique a fait surface », mentionne Mme Guillemette.

Nancy Guillemette est responsable des dossiers en matière d'organismes communautaires, familles, a n s, jeunes et communications en plus d'être responsable de l'Office municipale d'habitation : « Je suis heureuse que Michel Larouche ait vu mes forces dès le début. Il a été en mesure de cibler mes champs d'intérêts et de me donner les dossiers que je peux porter jusqu'au bout. J'ai été 10 ans sur le volet communication et marketing au sein de la Traversée internationale du lac St-Jean. Présentement, je suis directrice de l'Association canadienne pour la santé mentale Lac-Saint-Jean. Je suis donc amenée à siéger à plusieurs tables à titre de directrice d'un organisme communautaire, mais j'y vais également à titre de conseill ere. Plusieurs organismes ont l'impression de ne pas être entendus. Ce que je vois ou j'entends, je peux en parler avec les autres conseillers afin de faire changer les choses », souligne-t-elle.

### Concilier le tout

Avec de jeunes enfants, Mme Guillemette affirme qu'elle n'aurait pas été prête pour la politique municipale : « Mon plus jeune à 18 ans et mes filles ont 22 ans. J'ai pris la décision de faire de la politique en sachant qu'ils étaient assez vieux pour comprendre. On ne veut pas leur faire vivre notre choix. Mes enfants étaient en mesure de comprendre pourquoi je me présentais en campagne. Cela a grandement facilité à concilier le travail, la famille et la vie politique », précise-t-elle.

Elle mentionne également que le fait de ne pas avoir été laissé à elle même a été un avantage de taille. L'organisme Récif-02 lui a donné des outils afin de foncer dans cette expérience. Nancy a été également eu le support de Michèle Claveau, également conseill ere à la Ville de Roberval, afin de l'épauler dans son apprentissage.

« Je pensais être intimidée au début, mais à la table du conseil, mes collègues ont pris le temps de m'expliquer. Ils m'ont encouragé à parler et à avancer mes idées. C'est tout un apprentissage. Je viens à peine de débuter ma deuxième année à titre de conseill ere et je commence à être à l'aise dans mes souliers », mentionne Nancy Guillemette.

### Les femmes et la politique

Les femmes sont rares en politique municipale. Plus on grimpe dans les sphères et moins elles sont nombreuses.   la ville de Roberval, deux postes de conseillers sont occupés par des femmes.   la MRC Domaine-du-Roy, Sonia Boudreault, conseill ere à la Ville de Saint-Félicien, est la seule à siéger.   la CR , aucune femme ne représente les MRC.

« Il faut plus de femmes en politique. Nous avons une manière de voir les choses. Il y a de petits détails que les hommes ne perçoivent pas mais qui a nos yeux sont importants. Selon moi, il y a de la place pour beaucoup de femmes encore. Nous avons les outils pour foncer et faire notre place en politique », conclut-elle.

Recommander

Tweeter 0

0

Actualités

Mairie d'Hébertville

# Doris Lavoie succède à Martin Bergeron

STÉPHANE BÉGIN

sbegin@lequotidien.com

HÉBERTVILLE - La conseillère sortante Doris Lavoie a été élue mairesse

d'Hébertville. Elle sera en poste jusqu'à l'élection du mois de novembre 2013.

Les électeurs de la petite localité du Lac-Saint-Jean ont été appelés à se rendre aux urnes,

hier, afin d'élire un successeur à Martin Bergeron, qui a dû quitter ses fonctions en raison d'un nouveau défi à relever dans la région de Québec.

M<sup>me</sup> Lavoie a eu raison de son opposant, Jean-Carmel Lajoie, avec une majorité de 257 voix. La nouvelle mairesse a récolté 499 votes contre 242 pour son adversaire. Le taux de participation à cette élection partielle aura été de 37 pour cent.

La conseillère du district 5 avait dû démissionner de son poste afin de se présenter à la mairie.

« J'ai travaillé très fort pour obtenir ce résultat. J'ai fait 65 heures de porte-à-porte, soit à peu près l'équivalent de 99 pour cent du grand territoire de la municipalité.

« Comme je connais déjà la machine, je sais quels sont les dossiers prioritaires. Il faut régler le dossier de la direction générale et le développement de la municipalité. Nous voulons tout faire pour éviter que les citoyens quittent Hébertville. On va se faire plus présent au niveau politique, surtout que notre député est au

pouvoir au provincial. On fera des efforts de plus au fédéral. On va être proactif », lance Doris Lavoie.

De son côté, Jean-Carmel Lajoie, n'était pas du tout abattu après la journée du vote.

« Je ne suis pas déçu de la défaite. J'aurais bien aimé être élu, mais ce n'est pas grave de ne pas l'être. J'ai vécu une super belle expérience. Je suis content de l'avoir fait et il n'y a vraiment rien de négatif dans cette aventure », a mentionné M. Lajoie, quelques minutes après avoir appris le résultat. □



Grande gagnante des élections en Alberta, la chef du Parti progressiste-conservateur, Alison Redford, a voté en compagnie de sa fille Sarah.

(Photo PC)

## Élections en Alberta

# Alison Redford écrit une page d'histoire

### PRESSE CANADIENNE

EDMONTON — Alison Redford a écrit une page d'histoire, lundi soir, devenant la première ministre élue de l'histoire de l'Alberta.

Le Parti progressiste-conservateur est au pouvoir depuis 41 ans. Il pourra donc former la plus longue dynastie de l'histoire de la politique canadienne au cours des prochaines années.

Les observateurs avaient prédit des résultats serrés, certains sondages plaçant même le Parti Wildrose en

tête au cours des précédentes semaines.

Dans de nombreuses circonscriptions, la lutte a été serrée, mais les progressistes-conservateurs semblent avoir profité de l'effondrement des libéraux pour remporter des victoires importantes.

Quelque 75 minutes après la fermeture des bureaux de scrutin, les troupes de M<sup>me</sup> Redford avaient remporté ou menaient dans 61 circonscriptions. Le Wildrose de Danielle Smith avait une avance dans 19 comtés. Quatre néo-démocrates et trois libéraux menaient dans leur circonscription.

Les chefs des trois principaux partis politiques, M<sup>me</sup> Redford, M<sup>me</sup> Smith et le néo-démocrate Brian Mason, étaient bien placés pour être élus. Seul le libéral Ray Sherman tirait de l'arrière, mais par un maigre trois votes, dans sa circonscription d'Edmonton-Meadowlark.

Seulement trois ministres étaient en difficulté.

Au chapitre du vote populaire, les conservateurs avaient obtenu 44,3 pour cent des suffrages, le Wildrose était deuxième à 34,9 pour cent. Il devançait le NPD (10,2 pour cent) et le Parti libéral (9,1 pour cent).

Un parti devait être élu dans 44 circonscriptions pour former un gouvernement majoritaire.

À la dissolution de l'Assemblée législature, le Parti progressiste-conservateur détenait 66 sièges, les libéraux en comptaient huit, le Wildrose quatre, les néo-démocrates 2 et le Parti albertain un. Un siège était vacant. □

## INATION

**M. Pierre Delaunay**, directeur général des ventes chez Paul Albert Chevrolet Buick Cadillac GMC, est fier d'annoncer la nomination de

**M. Michel Boivin** au poste de représentant des ventes, division véhicules neufs et Optimum.

**M. Boivin**, avantageusement connu dans le domaine des affaires et du domaine automobile, invite par la présente tous ses amis et clients à venir le rencontrer pour un service courtois et professionnel à la hauteur de vos attentes.

**HAITE LA BIENVENUE!**

**BOUL. TALBOT  
OUTIMI**

**696-4444**

**0 417-7226 (PACO)**

**chevrolet.com**



2889799

# Les femmes leaders en émergence

**CHICOUTIMI (KBM)** - Lorsque le député péquiste Claude Pinard a mentionné, en novembre dernier, que le fait que la chef du Parti québécois, Pauline Marois, soit une femme constitue un « handicap sérieux pour une partie encore importante de la population », Joanie V. Tremblay a sourcillé.

« C'est la première fois que je réalisais que moi aussi je suis une femme à la tête d'une organisation. Le fait que je sois une fille qui a été élue ne m'avait pas encore frappée. Pour moi, que ce soit une fille ou un garçon à

la tête de l'organisation, c'est la même chose. »

Joanie estime voir « l'émergence de femmes leaders. »



**Nous savons dorénavant que nous sommes capables d'occuper des postes importants. »**

- Joanie V. Tremblay

« Des 14 associations membres de la Fédération étudiante universitaire du Québec, sept ont élu une femme présidente. Les

filles fréquentent de plus en plus les institutions universitaires. Nous savons dorénavant que nous sommes capables d'occuper des postes importants. »

La présidente estime que la société a accepté que des femmes soient à la tête des organisations.

« La question se pose peut-être encore, mais de moins en moins. Les femmes ont mené de grandes luttes, avant nous, et nous sommes chanceuses aujourd'hui. Les hommes comme les femmes savent qu'il y a une place pour les femmes dans les organisations. » □